

UN RÉSEAU D'ENTRAIDE SUR INTERNET POUR DES ENSEIGNANTS UNE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE CONCLUANTE

Québec, le 22 février 2006 - Le Groupe de recherche TACT de l'Université Laval, sous la direction de Thérèse Laferrière, chercheuse à l'Université Laval, présente aujourd'hui les résultats d'une recherche-action sur une nouvelle façon de collaborer et d'acquérir des connaissances pratiques à l'ère d'Internet. Au terme de 14 mois d'existence, un réseau novateur d'échange et d'entraide chez les enseignants en insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ) dégage des constats plus que concluants. Cette recherche a été réalisée dans le cadre d'un projet pilote du **Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)** avec l'appui du **Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)**.

Une quarantaine de participants, de presque toutes les régions du Québec et prêts à échanger volontairement au moyen d'Internet, se sont enrichis et ont diversifié leurs modes de développement de leurs compétences professionnelles. « Le CTREQ visait la création d'un réseau solide d'enseignants en ISPJ qui pourraient compter les uns sur les autres pour enrichir leur pratique, partager du matériel pédagogique *maison* et ainsi briser leur isolement professionnel. Un groupe agissant ainsi peut être désigné *communauté de pratique en réseau (CoPeR)** », explique Thérèse Laferrière.

Le programme ISPJ varie beaucoup d'une école à l'autre et il existe peu de matériel destiné à l'enseignement en insertion sociale et professionnelle des jeunes. Les enseignants ont tout avantage à mettre en commun leurs expériences et les outils qu'ils ont développés à travers leur cheminement professionnel. On compte près de 350 enseignants en ISPJ pour environ 4 000 élèves au Québec.

Résultats probants

Les participants ont utilisé principalement deux fonctions d'une plateforme de collaboration Internet réservée à la CoPeR : les forums de discussion et le partage de fichiers, dont la plupart étaient des documents réalisés par eux-mêmes. Leur volonté de s'engager et leur assiduité ont été les prémisses de base au bon fonctionnement du réseau. Quelques constats spécifiques sont les suivants :

- Ils ont favorisé la concertation et l'alignement des discussions sur des thèmes, questions ou problèmes pertinents à leur pratique spécifique.
- Ils ont développé leur répertoire d'outils pédagogiques au-delà du programme de l'école québécoise de base utilisé dans leur domaine : ils ont partagé des documents et autres outils, initié des projets de production de matériels pédagogiques et pris des engagements en voie de se concrétiser.

Bref, ils ont contribué au développement d'une nouvelle approche de transfert de connaissances pour les enseignants.

* *Une communauté de pratique en réseau* est établie quand la notion d'apprentissage prend place au cours des échanges de points de vue entre collègues au sujet de problèmes à résoudre dans leur pratique et qu'un savoir tacite et informel est susceptible d'émerger du processus de participation dans une communauté.

Enjeux de pérennité et perspectives futures

Malgré les problèmes rencontrés comme le manque de temps, l'insuffisance de connaissances techniques, les conflits d'horaire et l'accessibilité à Internet, ce groupe professionnel a pu établir son réseau sur Internet. Les enseignants, forts de cette expérience, souhaitent maintenir et consolider cette pratique. En juin 2005, tous les enseignants interrogés sur leur participation y voyaient des bénéfices. Près de 74 % d'entre eux identifiaient le soutien entourant la réalisation de nouvelles activités ainsi que l'innovation dans les pratiques de travail en tant qu'incitatifs majeurs motivant leur participation.

La consolidation de ce réseau tient à deux choses : son déploiement et sa pérennité. Parmi les défis à relever pour y arriver, on note particulièrement ceux qui sont propres au secteur de l'éducation : le repérage des modes de reconnaissance crédibles pour les participants, la valorisation du savoir collectif et la structuration de cette CoPeR dans le milieu éducatif.

« Ces nouveaux modes de transfert de connaissances, que sont ces réseaux, nous paraissent appelés à se multiplier dans le monde de l'éducation, d'où l'importance de réfléchir aux conditions les plus propices au développement de leur potentiel en début de ce 21^e siècle », termine M^{me} Laferrière, chercheuse de l'Université Laval.

À l'origine du projet

Le directeur général du CTREQ, M. Michel Gauquelin ainsi que M. Michel Girard, chargé de projet du CEFRIO, collaborateur à cette recherche-action, souhaitent qu'à court terme de nouveaux partenaires viennent se greffer à ce réseau d'entraide Internet et que, à long terme, on puisse concentrer les efforts sur son déploiement dans le monde de l'éducation.

En terminant, M. Gauquelin tient à remercier tout spécialement Valorisation-Recherche Québec qui appuie financièrement ce projet pilote.

- 30 -

Source : **Isabelle Landry, chargée de projets**
Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)
Tél. : (418) 658-2332, poste 21 / Téléc. : (418) 658-2008
isabelle.landry@ctreq.qc.ca / www.ctreq.qc.ca